L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI, 16 MARS 1894.

GRAND OPERA HOUSE.

Il est minuit ; nous sortons du Grand Opera House, de la représentation "d'Adrienne Lecouvreur," très enchanté, mais encore plus ému.

Certes, nous attendions, nous étions en droit d'exiger beaucoup de Mme Hading. Quelque talent que l'on possède, de quelque réputation que l'on jouisse, il y a toujours de l'audace à s'attaquer à un pareil rôle, un des plus difficiles qu'il y ait à la scène; à un rôle qui a été écrit en vue de la plus grande tragédienne de notre siècle, de Rachel.

Nous ne dirons pas à Mme Hading qu'elle a égalé la créatrice du rôle. Nous le lui affirmons que qu'elle ne nous croirait pas ; mais elle a réellement déployé beaucoup de talent dans les scènes les plus dramatiques, dans le cinquième acte surtout, celui de la mort.

Il y a à la scène deux façons de mourir. La première consiste dans la sobriété de l'action, dans la simplicité des moyens mis en usage par l'actrice pour impressionner le public. C'était la méthode employée par l'ancienne école dont Rachel était et se voulait détruire une des plus éclatantes personnifications.

Il y a une autre qui consiste à détailler les moindres mouvements de la moribonde, à scander en quelque sorte les affres de la mort. C'est la manière adoptée par l'école actuelle qui, ici, comme dans toutes les scènes dramatiques, a fait la recherche de la nouveauté. Mme Hading a préféré mourir de l'ancienne façon, et nous l'en félicitons. C'est la meilleure, parce que c'est la plus vraie, la plus simple.

Nous avons beaucoup aimé M. Coquelin dans son rôle modeste, mais important, de Michonnet.

Ce diable d'homme a le don de donner, un égal relief à tout ce qu'il fait. Toujours différent de lui-même, il est toujours égal à lui-même ; jamais de faiblesse, jamais de défaillance.

C'est, après tout, le propre de l'art qui consiste à s'objectiver, à sortir de soi-même pour entrer dans la peau du bonhomme que l'on est appelé à représenter. Au théâtre, qui n'a qu'un genre, plus ou moins conforme à sa nature, physique ou morale, n'est pas véritablement artiste. Ce n'est pas là le reproche que l'on pourra jamais faire à M. Coquelin. C'est la variété et comme disent les Américains la "versatility" incarnée ! Une nous en a donné une foie de plus la preuve, hier soir, par sa façon exquise d'interpréter le rôle de Michonnet.

M. Volny pose bien le rôle de Maurice de Saxe. Mais pourquoi tant de monotonie dans son débit ? Presque toujours le même note. La déclamation est soumise aux mêmes conditions que le chant ; c'est une mélodie et, comme toutes les mélodies, elle doit avoir ses hauts et ses bas, monter et descendre suivant que l'exigent les situations.

Arrêtons-nous ici ; on attend la copie là-haut.

Mais quel dommage, que cette superbe troupe nous soit revenue en un pareil moment, à la fin du Carême, à l'entrée de la Semaine Sainte ! Si elle nous était arrivée le Jour de Pâques, elle aurait fait salle comble, chaque soir, et, comme le dit l'illustre Mascarille dans les "Précieuses," de Molière, elle fait le public, rapie et capot.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.

Très belle chambrée, hier soir, à l'Académie de Musique pour entendre et applaudir Lillian Lewis dans "Good Bye, Sweetheart", rôle de la Tisbé.

Que l'on songe que nous touchons à la Semaine Sainte, la semaine des poignants souvenirs, la semaine religieuse par excellence de l'année, et l'on concevra ce qu'il faut de talent et d'attraction pour forcer le public à affluer dans une salle de spectacle.

Comme à l'ordinaire Miss Lillian Lewis a obtenu un grand succès. Il en sera de même ce soir dans "Crédit-Lorrain."

Dimanche, "La Mer de Glace" (The Sea of Ice), pour les débuts de Miss Julia Stuart.

A bientôt "Rip Van Winkle," avec Joseph Jefferson.

THEATRE ST-CHARLES.

"L'Ami Fritz" et la "Cavalleria Rusticana" ont fait hier les frais de la journée et de la soirée—deux productions qui exigent des qualités différentes, dont la réunion semble à peu près impossible dans un même artiste.

Ce soir, dernière représentation de "Zamar" le grand succès de la première semaine d'Alex. Salvini. Demain, samedi, en matinée, "Ruy Blas," et enfin, pour terminer comme il a commencé, Alex. Salvini jouera les "Trois Mousquetaires" (The Three Guardsmen).

Nous lui prédisons une salle comble et des adieux splendides.

For Malaria, Liver Trouble, or Indigestion, use BROWN'S IRON BITTERS

LA FÊTE DES BLANCHISSEUSES.

La fête que les blanchisseuses de Paris célèbrent le jour de la Mi-Carême est d'une antiquité si reculée qu'elle se perd dans les brouillards des temps.

C'est le plus vieil usage de la corporation. Le roi Jean semble être le premier qui semble s'être occupé officiellement des blanchisseuses lors de cette fête quand, vers l'année 1350, il en régla quelques détails dans un édit qui, par la même occasion, défendait aux lavandières d'exiger plus d'un sou tournoi par pièce de linge lavé....

Réglementé par tous les rois de France, depuis Charlemagne jusqu'à Louis XVI, en passant par Henri IV, Louis IX, etc., etc., le carême est fertile en histoires grasses et maigres où les faisans, les perdrix, les oranges et la police jouent un rôle connu.

Mais les blanchisseuses restent au roi Jean !

Histoire de quelques reines des blanchisseuses.

Rien n'est plus malaisé que de suivre ces femmes dans un jour à travers l'histoire. La plus ancienne d'entre elles, dont le nom soit resté était Marie Gaupin, reine en 1843, et qui s'asphyxia, deux ans après, dans un tandis de la rue Serpente.

Blanche Chassa, reine en 1845, s'était mariée à un garçon de lavoir, qui passa plus tard par la main du Deibler d'alors. Elle-même mourut folle à la Salpêtrière. Amélie Vioux, reine en 1849, fut enlevée par une fluxion de poitrine, à Annette Ledru, qui eut les honneurs du sceptre trois années de suite—1850-52—s'asphyxia comme Marie Gaupin.

La reine de 1853, Marguerite Fauchon, abandonna le baiseur pour les planches. Elle parut au Palais-Royal, sous le nom de Louise de Chamerolles et elle y obtint du succès pour sa beauté et ses diamants.

Fille au cœur sensible, comme dit la complainte, elle fut navrée du dédain de ses camarades, et, un beau jour elle disparut. Le surlendemain, on retrouva son cadavre dans le canal Saint-Martin, où elle s'était jetée volontairement.

La reine de 1860 l'imita....et depuis, l'histoire reste muette sur leurs pareilles !

LES SUICIDES.

Il y a longtemps que nous n'avions ne fait de statistique.

Vous apprendrez que l'on se suicide plus en Allemagne qu'en France.

Sur 10,000 habitants, l'Allemagne a 2.71 suicides, tandis que la France n'en compte que 1.57.

Pour l'armée seulement, sur 10,000 hommes, il y a en Allemagne 6.33 suicides, en France 3.33.

84 centièmes d'hommes d'un côté, 3 hommes de l'autre, c'est toujours autant de gagné. Mais ce n'est pas assez, malheureusement, pour compenser la différence des naissances dans les deux pays.

Il vient de s'ouvrir au musée de Vienne (Autriche) une intéressante exposition : celle de 10,000 papyrus égyptiens découverts à El Fayoum et achetés par l'archiduc Kénier, cousin de l'Empereur François Joseph. Cette collection est unique en son genre. Les documents qui la composent sont rédigés en onze langues différentes et couvrent une période de deux mille cinq cents ans. Tous ont été déchiffrés ; ils contiennent des renseignements fort précieux sur la culture des anciens Egyptiens, à différentes époques, et sur leur vie publique et privée : plusieurs sont des lettres de commerce, des contrats, des reçus d'impôts, des testaments ; il y a aussi des manuscrits de romans, des notes de tailleurs, etc.

—Je ne vois pine avec vous votre ami Dapluméan ; seriez-vous brouillés ?

—Nullement. Il est en province.... à la nece.

—Il a bien de la chance !

—Oh ! pas tant de chance que cela.... c'est à la sienne.

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 16 Mars 1894.—Indications pour la Louisiane :-Temps beau, plus frais ; vents du sud.

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Henry Charles Meyers, Jr à Mlle Mary Mauthe ; Charles H. Churchill à Mlle Constance L. Pothaff ; Charles Boutall à Mlle Kate McDonald.

NAISSANCES.—Mmes Charles Topman, un garçon ; John H. Miller, un garçon ; Benito Loveras, une fille.

DÉCÈS.—Lydia E. Maltby, 9 ans, 223 rue Camp ; Clem Meyer, 7 jours ; Henry Robert Harbeck, 3 mois, 403 and Peters ; Michael Edward Kelly, 20 ans, 550 rue Commune ; Haywood Henry Corbett, 4 mois, 72 1/2 rue Valette ; Stéphanie Rivaud, 7 jours, coin des rues St Philippe et Johnson ; Kate Fisher, 4 mois, rue D'Argenois ; Adam Hartman, 38 ans, rue Howard, entre Philip et Première ; Rév. Thos. R. Markham, 65 ans, 122 rue Jackson ; Lucy Wilson, 35 ans, coin Arabella et Chestnut ; Emile Neck, 19 ans, coin Quatrième et Monroe.

Ventes inscrites au Bureau des Aliénations.

R. O. Butler et al., à S. A. Troyani, un terrain borné par la rue St-Louis, Passage de la Bourse, Royale et Conti, $3,500.

Le même à F. Renny, un terrain borné par les rues Ste-Anne, Dumaine, Dauphine et Bourgogne, $2,100.

J. B. Goodman à F. Xiques, un terrain borné par les rues Ursulines, Dorgenois, St Philippe et Broad, $500.

J. G. Spor à W. Van Schaick, un terrain borné par les rues Preur, Ste-Anne, Orléans et Roman, $1,000.

J. P. Martinez à A. di France, un terrain borné par les rues Bagatelle, Bons Enfants, St-Antoine et Amour, $1,200.

E. W. Talen à la American Homestead Company, six lots de terre dans le Sixième District, $1,360.

American Homestead Company à E. W. Talen, la même propriété, $1,600.

Le Shérif Civil à la Third District Building Association, une portion de terre bornée par les rues Delphine, Tricou, Delery et Royale, $650.

P. J. Bourke à A. Bender, un terrain borné par les rues Gravier, White, Perdido et Dupré, $105.

T. J. McMahon à la People's Homestead Association, une portion de terre bornée par les rues Melpomène, Magasins, Constance et Thalie, $1,000.

L. Grunewald à J. Franz, une portion de terre bornée par les rues Prytanée, Euterpe, Terpsichore et St-Charles, $7,700.

Mme E. N. Lafonta à C. Rieder, deux terrains bornés par le Passage de la Bourse, les rues St-Louis, Conti et Chartres, $500.

Shérif Civil à Mme P. L. Stone, une portion de terre bornée par les rues Peters, Louisa, Piété et Chartres, $2,700.

F. B. Parkinson à Mme E. Lyons, deux terrains bornés par les rues St-Charles, Philip, Prytanée et Première, $9,925.

W. S. Benedict à Wm Henderson, un terrain borné par les rues Peters, Douane, Clinton et Bienville, $5,250.

J. H. Kennedy à la Fidelity Trust and Loan Company, deux portions de terre bornées par les rues Magnolia, Philip, Locust et Première, $1,600.

Fidelity Trust and Loan Company à J. H. Herman, même propriété, $2,200.

Ventes totales, $43,190.

Affaire Whitaker.

Après l'audition de plusieurs témoins, le Conseil a ajourné hier soir l'instruction de l'affaire Whitaker à lundi soir à 7 heures 30.

Affaire Gurney.

Le jury qui doit juger A. Gurney qui est accusé du détournement d'une somme de $22,000 en transit, aux soins de la American Express Co., a été complété hier matin. Le jury est ainsi composé : W. T. Arny, C. L. Cook, Geo. B. Wilt, Aug. M. Benedic, Wm Byrnes, P. H. Burvant, W. H. Hays, James J. McElroy, R. S. W. Royo, B. R. Homes, S. D. Jackson et E. L. Mason.

Après l'audition de plusieurs témoins, la séance a été à 11:30 heures ajournée à ce matin.

New Lusitanos Benevolent Association.

Samedi, 17 mars, jour de St-Patrick, au New Lusitanos Hall, coin des rues Champs-Elysées et Dauphine, l'Association de Bienfaisance Nouvelle-Lusitane, donnera un grand bal paré, masqué et travesti. Prix du billet, 50 cents. Le comité chargé des préparatifs de la fête se compose de MM. Jos. Rojas, chairman ; Lawrence Cipriani, ex-officio ; A. Sambola, M. R. Frederick, Chas A. Desporte, E. G. Sander, Emile Deropas, Sam. Michele, Louis Knop, John F. Trasher, R. P. Coman et Ant. Guerrero.

Ecr

Une autre victime des trains a été relevée hier matin sur la voie du Louisville et Nashville.

Le chauffeur et le mécanicien du train qui a causé l'accident, disent que lorsqu'ils sont arrivés à l'intersection des Champs-Elysées et de Florida Walk, ils ont aperçu sur la voie un individu qui marchait à 60 pieds environ en devant de la locomotive.

Ils lui ont crié de se ranger, mais en entendant cet avertissement, il s'est retourné, a fait face à la locomotive et est resté immobile. Il se trouvait à une trop faible distance du train pour que celui-ci put être arrêté. Le mécanicien voyant que l'accident était inévitable, a réoln cependant de tenter l'impossible ; il est monté sur le chasse-bœufs, avec l'intention de repousser l'individu hors de la voie au moment où le train arrivait sur lui, mais le plan n'a pas réussi ; le nègre n'a pas été rejeté assez loin et les roues lui sont passées sur le corps à la hauteur des cuisses. Le cadavre a été immédiatement transporté à la morgue. La victime est un nègre dont l'identité n'a pu être établie.

L'assassinat de l'agent Torregrano.

La police vient d'arrêter un nommé Joe Lewis, un nègre qu'elle croit pouvoir éclaircir le mystère qui entoure la mort de l'agent Torregano. On pense qu'il a pris part à l'assassinat et on compte arrêter d'ici à quelques jours un autre individu. Lorsqu'il aura été capturé, les deux prisonniers seront accusés du meurtre de l'agent.

Le feu!

Le feu a détruit hier matin, rue Royale près de la rue Jordan, un immeuble occupé par Mme Gilroy qui y tenait une épicerie. Le feu a été mis par l'explosion d'une lampe à pétrole. L'immeuble était assuré pour $1,000 à la Compagnie London.

—Hier matin, à 11:45, le feu a endommagé pour $300, le No 8 de la rue Général Taylor, appartenant à M. Maginnis et habité par C. D. Camp. Le mobilier a été endommagé pour $500.

—Un individu resté inconnu a essayé, hier matin à 12:30 heures, de mettre le feu au No 299 1/2 de la rue Rousseau. Il a placé à cet effet un tas de copeaux sous les marches de la porte d'entrée et y a mis le feu après les avoir arrosés de pétrole. Les flammes ont été aperçues par quelques passants qui les ont promptement éteintes.

—Le feu a pris aussi rue Gén. Taylor No 9, et a endommagé pour $1,000 l'immeuble qui porte ce numéro. Le mobilier des personnes qui l'habitent a été endommagé pour $500.

Tentative de suicide.

Hier, à 4 heures et demie de l'après-midi, une femme publique du nom de Marie Cazaux, âgée de 24 ans et habitant au No 11 de la rue Trémé, a tenté de se suicider en absorbant du sulfate de zinc. Elle a été mise hors de danger par les étudiants.

Les Plus Grands Honneurs ont été décernés, au World's Fair, au

DR. PRICE'S CREAM BAKING POWDER

LA PLUS PARFAITE FABRIQUE.

Une poudre de crème de tartre faite du raisin par sans ammoniaque, alun et autre ingrédient la falsifient.

40 ANS D'ÉPREUVE.

INCENDIE.

Le Pickwick Club est détruit par les flammes.

Il n'est personne qui ne connaisse le magnifique édifice situé à l'encoignure des rues Carondelet et Canal et qui était le local d'un des plus grands clubs de la ville. Cette batisse dont l'aménagement et l'ameublement étaient des plus luxueux, est maintenant en ruines, ou peu s'en faut. Elle a été en effet ravagée hier matin par le feu qui a détruit toute la partie supérieure jusqu'au premier étage.

Ce qui se trouvait au premier et au rez de chaussée a été rendu hors d'usage soit par l'eau soit par la fumée.

On pense que les pertes dépasseront $100,000.

Il était 7 h. 20 lorsque le feu a été découvert par un agent de police du nom de Dorroux, qui rentrait chez lui et se trouvait dans un char de la rue Dauphine.

Il s'est rendu sur le derrière de l'immeuble et a aperçu des étincelles tombant par la cage de l'élévateur.

Il a aussi entendu plusieurs personnes qui se précipitaient dans les escaliers, dans l'intention évidente d'aller donner l'alarme. Il leur a crié qu'il allait la donner à la boîte des rues Carondelet et Commune, et s'est rendu précipitamment à cette boîte. Arrivé sur place, il sonnait à la boîte No 85 et les pompes arrivaient de tous côtés.

A cette où les employés se rendent à leur travail, la rue s'est trouvée bientôt encombrée, et il a fallu appeler une escouade d'agents pour faire le service d'ordre, maintenir la foule à une certaine distance afin que les pompiers pussent travailler et éviter les accidents qui étaient à craindre par suite de l'architecture particulière du club. Les pompiers se sont mis à l'œuvre avec ardeur, mais les flammes ont gagné très rapidement.

Le bruit s'est bientôt répandu que le Pickwick club était en feu et la foule a augmenté plus rapidement encore, si bien qu'il était impossible de se frayer un passage à plus d'un tiet de distance de chaque coté, surtout du coté du bas de la ville. Les affaires ont été complètement suspendues pendant plus de deux heures, les employés de tous les magasins étaient sur les portes ou aux fenêtres.

Les pompiers ont été impuissants à arrêter les progrès des flammes et une alarme générale a été donnée pour appeler d'autres pompes sur les lieux, mais même avec leur concours le feu a continué à gagner jusqu'à ce qu'enfin la partie supérieure de la bâtisse n'ait plus été qu'une masse de feu. La fameuse échelle volante a été dressée, et le tuyau qui y est fixé a inondé la bâtisse avec son énorme jet, tandis qu'une demi-douzaine de pompes l'entouraient et l'arrosaient abondamment.

Les pompiers, voyant qu'il était impossible de sauver les étages supérieurs, ont essayé de sauver la partie inférieure de l'immeuble. Pendant ce temps, les membres du corps de sauvetage couraient et protégeaient de leur mieux le mobilier du club avec leurs bâches. Avant de s'engager dans la bâtisse, ils avaient en cependant l'idée de tendre un câble entre une des fenêtres et un poteau télégraphique, en cas d'accident.

Cette prévoyance leur a servi, car au moment où ils ont voulu descendre par l'escalier, celui-ci s'est ébranlé sous leur poids et ils ont constaté que cette issue leur était fermée par les flammes.

Ils se sont alors précipités vers les fenêtres et ont gagné la rue par le cable en question.

Lorsque la tourelle qui formait l'encoignure de la bâtisse s'est écroulée, elle est tombée à l'intérieur et a en pour résultat de calmer un instant la fureur des flammes et de permettre aux pompiers de lutter avec avec plus d'avantage. Elle s'est abattue avec fracas et un long cri s'est fait entendre dans la foule.

Beaucoup de membres du club étaient sur les lieux. Ils ont fait leur possible pour sauver une partie de leur mobilier et des objets les plus précieux. Les livres ont été sauvés par le comptable. Ce n'est que vers 11 heures que les flammes ont été complètement éteintes.

Le troisième étage où le feu a pris était divisé en une cuisine, une grande salle de réunion et un café.

Au deuxième étage se trouvaient un restaurant, plusieurs appartements particuliers.

Le premier étage contenait le salon, la bibliothèque et la salle de billard.

Les tableaux et les statues se trouvaient à cet étage, et on pense qu'ils seront sauvés à peu près intacts.

Le rez-de-chaussée n'a été endommagé que par l'eau. Il était occupé par M. J. Alciatore qui y tenait un restaurant. Le fleuriste, M. Virgin, est établi aussi sous le club.

Le chef O'Connor et quelques pompiers, s'accordent à dire que le feu a pris naissance au troisième étage, dans la cuisine, près de la cafe de l'élévateur.

Le Pickwick Club dont la fondation remonte à 1857, est partiellement assuré. Le terrain sur lequel il a été bâti a été acheté pour une somme de près de $100,000. L'immeuble en a coûté $130.000, le mobilier a été payé $30,000 et il y avait dans la bâtisse pour plus de $8,000 de liqueurs.

Les membres du club tiennent ce soir au Cotton Exchange une réunion afin de se concerter sur les mesures à prendre. Ils ont reçu des membres du Gymnase des Jeunes Gens une invitation à faire usage de leur local jusqu'à nouvel ordre.

MENUS FAITS.

Maggie Williams, une négresse de 16 ans, a été attaquée rue Marie, près Plum, par un nègre qui a essayé de l'outrager, mais qui ne pouvant réussir a pris la fuite.

CHEZ LES FOLLES.

Tous les ans, on danse à la Salpêtrière de Paris. Le directeur, M. Lebas, a voulu que, cette année, la sauterie traditionnelle coïncidât avec la Mi-Carême.

La fête avait lieu dans les longues salles vitrées où se déroulaient naguère les expériences de Charcot. Les folles s'y promenaient sous des déguisements divers : arlequins, pierrettes, pompiers, mousquetaires, etc.

Deux bals distincts avaient été organisés, l'un pour les folles adultes, les hystériques ; l'autre pour les femmes idiotes, les épileptiques, etc.

Chose étrange ! les ébats de ces malheureuses étaient doux. Une vieille petite folle toute ridée, dont le déguisement rappelait le sobriquet de Triboulet, sous lequel elle est devenue légendaire dans l'établissement, égayait à elle seule toute l'assistance. On en voyait deux autres, en paysan et paysanne, qui esquissaient un interminable menuet.

Et pendant que, sur le boulevard, le confetti triomphait, les internes de l'hôpital, aidés des invités, parmi lesquels les docteurs Ségalaïs, Voisin, Falret, Viollet, rivalisaient avec les infirmières pour procurer aux pauvres folles de la Salpêtrière quelques heures de récréation.

POLITESSES OFFICIELLES.

M. Carnot a adressé le télégramme suivant à l'empereur d'Autriche à son arrivée au Cap-Martin :

Paris, Elysée, 1er mars 1894.

Le Président de la République à S. M. François-Joseph, au Cap-Martin.

Je suis heureux d'adresser à Votre Majesté à son arrivée en France, mes souhaits de bienvenue, et je saisis avec plaisir cette favorable occasion de lui renouveler l'expression de mes sentiments de sincère amitié.

CARNOT.

L'Empereur a répondu par le télégramme suivant :

L'Empereur d'Autriche à M. le Président de la République

Cap-Martin, 1er mars 1894.

Bien sensible aux paroles aimables de votre télégramme, je m'empresse de vous en remercier.

Mon séjour à Cap-Martin me fera éprouver, j'en suis persuadé d'avance, la plus vive satisfaction.

Je vous prie, Monsieur le Président, d'agréer l'expression de ma haute considération et de mes sentiments de sincère amitié.

FRANÇOIS-JOSEPH.

LA TOUR EIFFEL.—La tour Eiffel ne sera pas démontée en 1900, comme on le pensait généralement.

La Commission de l'Exposition est saisie d'un projet qui consisterait à entourer la tour, jusqu'à la première plateforme d'une vaste construction, qui serait probablement le Palais des Beaux-Arts. La partie la plus visiblement laide de l'œuvre du célèbre ingénieur serait ainsi masquée.

La Commission de l'Exposition, y compris M. Bouvard, est disposée à accepter cette solution qui dispenserait de verser aux actionnaires de la tour Eiffel une grosse indemnité.

BULLETIN Télégraphique.

Une autre Bombe à Paris.

15 mars—Aujourd'hui, à 2 heures 45 de l'après-midi, une bombe qui a causé la mort de l'anarchiste qui l'a lancée, a fait explosion à l'entrée de l'église de la Madeleine. Plusieurs personnes qui se trouvaient dans les voisinages de l'église à ce moment ont été blessées. La police a pris possession de l'église et il est très difficile de se procurer des informations complètes et exactes, au moment où cette dépêche est envoyée.

Immédiatement après l'explosion, la plus grande confusion a régné aux abords de la Madeleine. L'église était pleine de fumée et les premières personnes qui y sont entrées ont entendu les gémissements de plusieurs personnes. En avançant, elles ont trouvé près d'une des petites portes d'entrée le corps horriblement mutilé d'une créature humaine.

Pendant quelques instants, ces personnes, effrayées par cette découverte, et voyant l'église pleine de fumée, n'ont pas osé avancer, mais elles ont bientôt repris leur présence d'esprit et en s'approchant, elles ont constaté que le corps était celui d'un homme qui avait été mis en lambeaux par la violence de l'explosion. Ses intestins et son cerveau avaient été dispersés dans toutes les directions et le sang avait rejaillit tout autour.

Dans les poches de cet inconnu ont été trouvés des papiers et un portrait de l'anarchiste Ravachol.

Il n'y avait que très peu de personne dans l'église au moment de l'explosion, mais celles qui s'y trouvaient ont été tellement effrayées qu'elles se sont mises à crier et à gémir de telle façon que les personnes accourues de dehors, au bruit de l'explosion, ont cru qu'elles avaient été blessées.

Lorsque la fumée a été complètement dissipée, on a constaté que la machine infernale qui vraisemblablement avait fait explosion prématurément, n'avait causé que peu de dommages à la chapelle. Lorsque la police est arrivée sur les lieux, elle a détenu toutes les personnes qui se trouvaient dans le voisinage, mais elles ont été relâchées après avoir donné la preuve qu'elles étaient absolument étrangères à l'explosion qui venait de se produire.

La police est d'ailys une enquête inconnue avait l'intention de jeter sa bombe en plein midi, mais il s'est produit un fait qui a fait exploser avant qu'il ait eu le temps de pénétrer dans l'église.

De tous côtés, on entend des cris d'indignation, et il est certain que si la foule avait eu l'occasion de mettre la main sur un complice du coupable, elle lui eut fait un mauvais parti.

La police est aussi d'avis que c'est la porte de l'église qui a causé l'explosion prématurée de la bombe. On pense en effet que cette porte qui se referme par le moyen d'un puissant ressort, se rera refermée sur l'anarchiste et aura fait tomber sa bombe.

Contre les anarchistes.

La chambre française des députés a voté l'urgence sur la proposition de loi interdisant la publication des comptes rendus des procès anarchistes. Les auteurs de cette proposition ont soutenu que la notoriété faite à des individus tels que Ravachol et Vaillant par des procès publics était ce qui déterminait le plus souvent d'autres anarchistes à renouveler les crimes horribles commis par ces ennemis de la société. Les députés socialistes ont fait des efforts inouïs pour empêcher le vote de l'urgence. Cette opposition n'a pas empêché la chambre de se prononcer en faveur de l'urgence qui a été votée par 258 voix contre 203.

M. Ernest Bordes est mort à l'hôpital. Les médecins disent qu'il a succombé aux blessures reçues au café Terminus, le 12 février, jour de l'attentat commis par Emile Henry. Ceci étant la deuxième mort causée par l'explosion au café Terminus, il est probable que l'on pourra sans grandes difficultés établir contre Emile Henry l'accusation de meurtre.

Paul Bernard, l'un des anarchistes les plus dangereux du continent, vient d'être condamné à un an de prison par la cour d'assises de Montbrison. Il était accusé d'avoir dans un discours prononcé à Roanne, il y a quatre ans, poussé au pillage et au meurtre. La police espagnol dit qu'elle a des preuves montrant que Bernard a lui-même organisé l'attentat commis par Pallas et dirigé contre la vie du maréchal Martinez Campos ; c'est aussi Bernard qui aurait engagé Salvador à lancer la bombe dans le théâtre de Barcelone. A l'expiration de sa peine, Bernard sera extradé et remis aux autorités espagnoles devant qui il devra répondre de deux assassinats et accusé.

Le conseil municipal, composé en majeure partie de socialistes, a adopté une résolution protestant contre les mesures arbitraires prises par la police lors des poursuites des anarchistes le mois dernier. Il est dit dans cette résolution que tous les principes de la liberté civile ont été violés dans les perquisitions domiciliaires et au cours des arrestations qui se succèdent chaque jour. Le conseil municipal a voté cette résolution par 34 voix contre 26.

En Italie.

Le roi Humbert vient de célébrer le 50me anniversaire de sa naissance.

Il a reçu de bonne heure les félicitations des membres de sa famille et plus tard celles des ministres.

Dans la soirée il a donné un grand banquet.

En Angleterre.

La reine Victoria vient de partir pour Florence, à bord du yacht royal Victoria et Albert. Tous les navires du port avaient hissé leur pavois pour saluer le yacht au départ.

Guillaume et le Czar.

L'empereur Guillaume a déjeuné le 15 mars avec les officiers du régiment d'Alexandre et accompagné de l'ambassadeur de Russie, il a passé ensuite en revue le régiment en question, dont le czar est colonel honoraire.

L'empereur a adressé après la revue une courte allocution aux hommes, appelant leur attention sur le fait qu'ils avaient été autorisés à porter le casque à pointe porté par les grenadiers de la Garde ; il a dit que c'était pour eux une distinction parce que les Grenadiers avaient toujours marché au feu à la tête des troupes dans toutes campagnes.

En Chine.

15 mars—Un steamer qui vient d'arriver de Chine dans le port de San Francisco, avec plusieurs cas de petite vérole à bord, a annoncé qu'une partie de ses hommes avait été laissée dans les hôpitaux de Shanghai.

Entr'autres nouvelles de Chine, le même navire apporte celle de la décapitation d'un mandarin qui avait volé un bateau chargé de soie et évalué à $10,000. Deux autres exécutions ont eu lieu en même temps que celle du mandarin.

Les deux autres victimes étaient un un homme et une femme.

Celle-ci a subi le supplice connu sous le nom de "sliciny."

Le 7 courant, il y a eu une collision dans le voisinage de Hong-Kong entre le steamer Hangkow et le St Joseph. Le premier a été fort endommagé.

Le chemin de fer de Tsien-Tsin à Shanghai est en plein fonctionnement ; il transporte beaucoup de voyageurs et de pesants fardeaux que l'on était obligé auparavant de faire transporter à dos de mule. Il est probable qu'il sera prolongé avant longtemps.

Le jour du nouvel an, 18 Chinois ont péri dans un incendie à Hong-Kong.

Le feu a été mis par l'explosion d'un paquet de pièces d'artifice.

On a apporté aussi de Tsien-Tsin la nouvelle que l'impératrice de Chine a donné naissance le mois dernier à un enfant du sexe male, de sorte que la succession de la présente dynastie au trône, est assurée.

Des timbres postes spéciaux vont être mis en circulation à l'occasion de la célébration des noces d'argent de l'empereur et l'impératrice du Japon.

Meurtre et suicide.

Le maire de la ville de Redwood, Australie, a été mortellement blessé le 12 février, ainsi que l'annoncent les hommes de l'équipage du steamer Warrimoo qui vient d'arriver de Victoria. L'assassin est un nommé Redfern qui après avoir fait le coup, s'est tiré quatre balle dans le corps.

Etant un employé de la municipalité dont le salaire avait été réduit, il avait fait des démarches auprès du maire, sans arriver à son but et il a résolu de se venger en tuant le premier magistrat de la ville.

Au Brésil.

La fièvre jaune continue ses ravages à Rio. La mortalité est considérable. La plupart des navires marchands qui se trouvent dans le port sont éprouvés par la fièvre. Les rues de la ville sont dans un état affreux ; elles sont remplies de saletés qui contribuent beaucoup au progrès de l'épidémie.

Les médecins qui les années précédentes ont soigné les personnes atteintes de cette maladie, disent que cette année elle a un caractère particulier ; elle se termine généralement par une attaque de maladie de cœur qui cause la mort. Beaucoup de malades qui eussent été guéris, sont morts par suite de cette singularité de la maladie. Un marchand qui était arrivé dernièrement à Rio avec sa femme et ses trois filles, a vu mourir les quatre femmes le même jour, et il s'est suicidé. L'état sanitaire est excellent à bord des navires de guerre des nations étrangères.

Peixoto a annoncé que les rebelles bénéficieraient de l'amnistie, mais que leurs chefs seraient condamnés à mort. Ce n'est point de sa part un ordre d'exécution, mais il veut dire qu'ils seront traduits devant un conseil de guerre qui naturellement les condamnera à être fusillés.

Les chefs ne sont pas prisonniers et si on veut les punir il faudra les capturer.

L'amiral Mello est à Santa-Catharina. Son but est de prêter son concours aux révoltés du nord du Brésil.

Deux provinces ont annoncé leur désir de faire sécession.

Mme Cleveland.

On annonce de New York que Mme Cleveland va partir prochainement pour Lakewood. La nouvelle a été annoncée par une dame du cabinet qui est une amie intime de Mme Cleveland.

La flotte de la mer de Behring.

Presse Associée—

15 mars—Le ministre de la marine a déjà commencé les préparatifs de l'envoi d'une flotille dans la mer de Behring. On pense qu'elle se composera de treize navires.

Lynché.

15 mars—On annonce de Scranton, Pa., que un nègre qui était en prison pour répondre à une accusation de meurtre, s'est évadé et a été capturé, puis lynché.

L'Amiral de Gama.

15 mars—Une dépêche de Lisbonne dit que l'amiral de Gama se trouve avec 500 insurgés, à bord du navire Portugais Mindello.

France et Russie.

Dans une dépêche de félicitations envoyée au tsar à l'occasion du quarantenuvième anniversaire de sa naissance, le président Carnot exprime ses souhaits les plus sincères et ajoute que la nation entière s'associe aux vœux qu'il fait pour Alexandre III. Le tsar dit dans sa réponse qu'il reçoit avec la joie la plus profonde des démonstrations de la France et que celle-ci peut compter sur l'amitié inaltérable de la Russie

L'ABEILLE

—DE LA—

Nouvelle-Orléans

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

—LE—

SAMEDI MATIN.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger ;

Un Bulletin Maritime ;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans ;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans ;

Un Bulletin Financier ;

Un Bulletin Commercial ;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer ;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,

72... ...CHARTRES.....72

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

Arrivée. Départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Fast Ex..7:35 am | No 6 Fast Mail..7:45am
No 7 Coast Acc.9:05 am | No 4 Fast Ex..11:00 am
No 1 Lim. Ex..5:00 pm | No 8 Coast Acc.3:45 pm
No 5 F't Mail.10:50 pm | No 2 Lim. Ex...7:50 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No 25, Local Mail and Express..8:50pm | No 26, Local Mail and Express..7:00am
No 2, New Orleans Limited.....7:20pm | No 4, Chicago Limited.....11:30am
No 1, Fast Mail.8:30am | No 2, Fast Mail.6:00pm

YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

No 5, Memphis and Kansas City Fast Train.....9:00am | No 6, Memphis and Kansas City Fast Train.....4:45pm
No 21, Vicksburg Express.....6:15 pm | No 22, Vicksburg Express.....8:10am
Baton Rouge accommodation.....10:00am | Baton Rouge accommodation.....3:30pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Fast Line.1:00 pm | No 2 Limited...5:00pm
No 3 Limited.10:30 pm | No 4 Fast Line. 8:00am

TEXAS AND PACIFIC.

No 54, Oal. Ex.7:00 pm | No 53, Oal. Ex..8:15am
No 52, Hot Springs & St-Louis Ex..6:50am | No 51, Hot Springs & St-Louis Ex...8:20pm
Local.....8:00 pm | Local.....3:30pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

San Antonio.....7:05pm | California Ex...9:10am
California Ex..10:55am | San Antonio.....5:20pm

EAST LOUISIANA MAIL ROAD.

Dimanche.

No 9.....6:35 pm | No 10.....8:00 am
Tous les jours excepté le dimanche.
No 7.....8:55 am | No 8.....3:50 pm

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.

Pte-la-Hache.....9:00 am | Pte-la-Hache.....5:00 pm
.....4:15 pm | .....10:00 am
Shell Beach.....2:40pm | Shell Beach...10:00am

Dimanche

Pte-la-Hache...9:40 am | Pte-la-Hache & Shell Beach...7:15 am
Shell Beach..9:40 am | Pte-la-Hache & Shell Beach...4